

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 1

Artikel: Tireurs d'antan
Autor: C.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229306>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

a certaines vignes complètement ravagées. Parmi les vignes non sulfatées, je n'en ai vu qu'une : c'est celle de l'Etat de Vaud sur les Ruvines. Là, la récolte ne sera pas supérieure à cinq litres le fossorier ; je ne crois pas même qu'ils y soient. »

Un autre rapport déclare :

« La pluie fréquente a retardé l'attache, celle-ci, le premier traitement contre le mildiou. Au 3 août, on le répétait. L'oïdium sévit maintenant avec force sur feuilles et raisins. Aspect lamentable, un bouquet de petites feuilles jaunâtres au-dessus de l'échalas, les autres feuilles ont disparu. Les raisins peu nombreux, exposés au soleil, sont petits et durs, enferrés. Le sulfatage opéré sitôt après l'attache, la lève, suffit amplement quand il est exécuté convenablement. »

Les effeuilles étaient alors l'affaire des femmes et les hommes disposaient de tout leur temps pour racler, reterser, sulfater une fois et souffrir de même. Ce qui faisait dire :

— Quand les femmes sont à l'attache, les hommes souffrent.

Bien des vigneron de Lavaux, dans les villages et dans les bourgs comme Cully, Lutry possédaient des prés sur les monts. Ils gardaient du gros et du menu bétail. A l'époque des foin et des regains, les hommes partaient sur les hauteurs manier la faux et le râteau. Les gros chars, pesamment chargés, roulaient en grinçant sur les chemins en pente du vignoble. On déchargeait le fourrage dans la grange ou on le montait avec un treuil et une poulie par un dôme jusque sous le toit des habitations. Par un dévaloir, une glisse, on le descendait dans l'étable.

Avec les années, la vigne devenant toujours plus exigeante et réclamant davantage de soins, les vigneron n'eurent plus le temps de tout faire. La plupart d'entre eux, ceux des villes surtout, vendirent leurs terrains et liquidèrent le bétail. Les courtines odorantes et les

creux à purin qu'on trouvait dans certaines rues disparurent. Personne ne s'en plaignit.

Et maintenant dans nos bourgades vigneronnes, le bétail n'existe pour ainsi dire plus. Quelques poules, quelques lapins, un ou deux porcs peut-être et c'est tout. Quant aux chevaux, il n'y a que des chevaux-vapeur. Et l'unique cheval qui se promène par la ville — celui qui tire le corbillard — doit descendre des monts... !

Mat.

Tireurs d'antan

Grand-père me contait qu'un de ses amis, quand il allait à l'abbaye de Servion ou de Savigny, rapportait toujours à la maison une douzaine de couteaux.

Année après année, régulièrement, c'était son prix ! (Qu'il disait, car il passait probablement au magasin de l'endroit avant de rentrer chez lui !)

* * *

Un autre tireur, revenu bredouille de l'abbaye, expliquait à sa femme la cause de son succès :

— Quand iè volliu teri, l'an baissi les cibles !

C. M.

PHOTO — CINÉ

Vos épreuves seront confiées
A une Maison spécialisée

Tout pour l'amateur

A. SCHNELL & FILS

PLACE ST-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE